

[IVe Méditation - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0302

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Discours de la méthode](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12009052v>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Discours de la méthode

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1637

EDITEUR pas d'éditeur...

D. cite aussi bien saint Paul : $\delta \alpha \rho \tau \iota \sigma \mu \alpha \nu$ divinitas
scientia et sapientia Dei. (Rom x133) ; Malebranche
objecte ce texte à D. pour dire que ce que la vérité
est fondé sur la sc de Δ , non sur sa volonté. 302

Il reprend l'exécution du Δ trompeur qui est
une pitie en 3 lignes à la fin de la III^e Méd. : "Don
itez avec encre qui n'est peut-être trompeur."
D. a pu cette réponse par réponse à la question posée
au début de la III^e Méd. Mais il repousse à la III^e
le développement de cela.

Distinction entre vouloir ou pouvoir tromper :
il peut sans doute au physique ; (toute fois, Pierre
Machinuel qui en 1646) - est le pit et pitie
(intellectuels) de tromper. Et la puissance de Dieu
exclut qu'il veuille tromper. C'est ce qu'il peut
trop bien tromper, qu'il ne veut pas tromper.

La vérité de Δ , et non sa vérité qui fonde la
vérité. Sa vérité est qualité divine, et qualité
de la volonté. Il y a l'éthique immédiatement à
la puissance. Sa vérité est la perfection du
volonté. Ds la III^e Méd, intervention de la
volonté divine.

En déb. du Discours, D. ne reprend pas à son compte
l'opinion que le bon sens est la chose du monde la mieux
partagée ; il dit que cette opinion n'est guère d'importance

BnF
MSS

"C'est important et de l'appliquer." C'est ce
le cartésianisme.

Noter que de ~~lignes~~ traduit mal innumera (pour infini
(le mot infini est autre^m que pour Descartes).

Ce que c'est de ne ^{pas} être parfait : c'est parhai
per au néant. Il y a qqch chose de l'être, le "me" ^{me}
"Je me trompe, non en raison de ce que je suis, mais
en raison de ce que je ne suis pas."

D. open forme à forme: la "réelle et positive idée"
la "négative, idée de Dieu"

Rais é'idée de néant n'est pas dite int'elle;
C: id de néant est réelle

Regle XII : parmi les natures simples, il y a
Tx. 1420 ~~réelles~~, etc. f... ; et de + les positives ou négatives
de ces natures ; je vois intuitivement que le néant
n'est que le néant ; c'est l'opposé que est
vraiment et ce que elle par laquelle je c'ui l'acte

Rp. aux 1^{ers} obj. "Ms en l'ordonner fort bien l'erreur
mais sans la négation de l'erreur."

qd g'arrendi (5^e obj. ^{med. § 1}) demande ce que veut dire "prohiber au néant",
D. reprend la formule "je prohibe au néant, i.e.
en tant que je ne suis pas le souverain Être."

L'erreur en tant qu'erreur n'est pas qqch chose de réel.
elle ne dépend pas de Δ . On explique l'erreur
par y a pas besoin de facultés errant ; il y a que 1
faculté, celle de juger ; mais c'est l'être fini